

# m Green

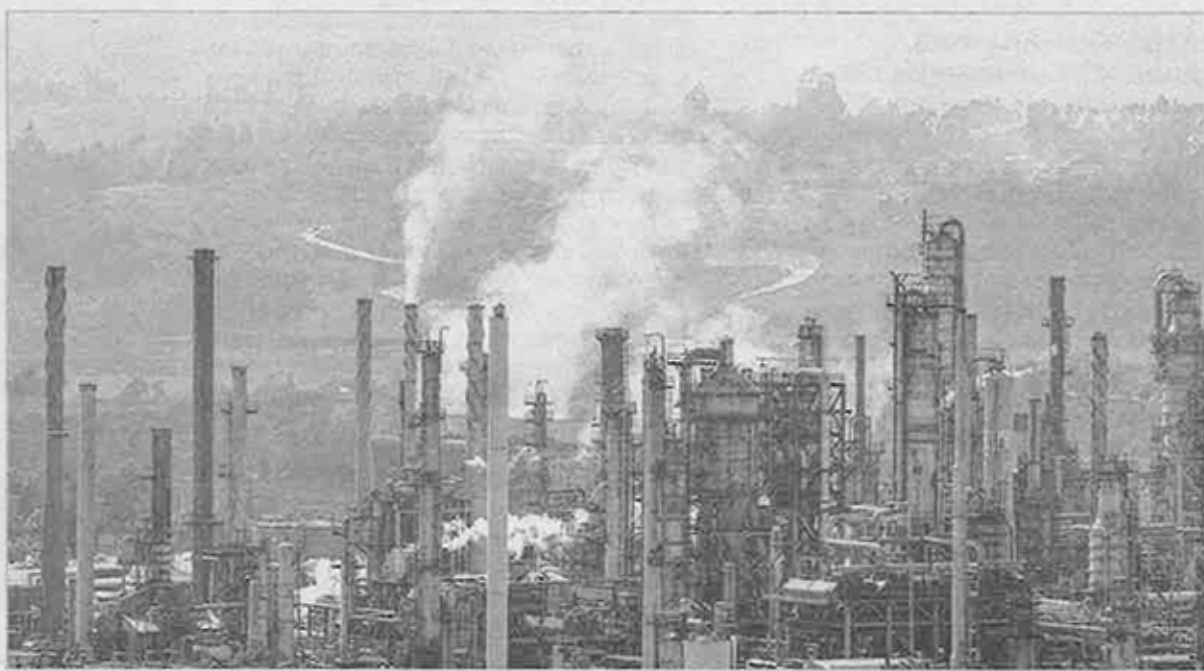
## Vers un réchauffement de 5 degrés

Une étude parue vendredi dans la revue *Nature Communications* fait le point sur les efforts des uns et des autres en matière de lutte contre le réchauffement climatique. Le Canada, la Russie et la Chine sont de particulièrement mauvais élèves.

La communauté internationale s'est engagée via l'Accord de Paris à limiter le réchauffement climatique à maximum +2°C, et si possible à +1,5°C par rapport à l'ère préindustrielle d'ici 2100. Mais selon une étude scientifique parue vendredi dans la revue *Nature Communications*, les politiques menées par certains mauvais élèves nous amènent tout droit vers un réchauffement de 5°C.

Les politiques du Canada, de la Russie, de la Chine et de l'Arabie saoudite pourraient ainsi provoquer un

tel réchauffement. Celles des pays européens mènent vers un réchauffement de 3 à 4°C. Seule l'Afrique se distingue, puisque la moitié des pays ont des politiques leur permettant de rester dans les clous du +1,5°C recommandé par les scientifiques pour éviter un changement irréversible. Ces pays ont actuellement moins d'émissions à contrôler. Les auteurs de cette étude souhaitent que leurs indicateurs soient utilisés lors des prochaines négociations climatiques, à Katowice, le mois prochain.



Pb. AFP

## Limiter son impact grâce à l'éco-conception



AFP / J. Eid

Intégrer la notion de l'environnement dans la conception d'un produit, c'est possible. On appelle cela l'éco-conception, une manière de limiter un maximum son impact sur l'environnement en agissant à la source, dès la conception du produit.

Jeudi après-midi à l'initiative de l'UCM, l'AREA42 de Schaerbeek accueillera un colloque ayant pour thème « Éco-conception, pilier de l'économie circulaire ». L'objectif est d'amener un maximum d'entreprises à s'interroger sur leur mode de fonctionnement actuel. Tout service ou produit fini demande des matières premières et de l'énergie pour sa conception. L'éco-conception prend en compte l'ensemble des impacts environnementaux de ces produits, à toutes les étapes de son cycle de vie. Cette approche permet notamment de se différencier sur son marché, mais aussi d'optimiser ses coûts ou d'anticiper les nouvelles réglementations environnementales par exemple.

Le colloque de ce jeudi présentera

donc des solutions pour limiter l'impact environnemental de son activité tout en améliorant la qualité de son produit. Il sera divisé en deux parties bien distinctes. Le début d'après-midi (de 12h30 à 15h30) sera consacré à la définition de l'éco-conception et de sa mise en œuvre au quotidien. Au programme, plusieurs conférences qui présenteront les avantages économiques et écologiques de l'éco-conception : quelle force donne-t-elle à l'entreprise ? Comment l'implémenter ? Comme valoriser un maximum cette stratégie ?

La seconde partie du colloque (de 16h à 18h) sera une mise en pratique du concept. Quatre ateliers thématiques seront organisés afin d'approfondir l'éco-conception des supports de communication, de l'IT, de l'alimentation et du textile. L'avocat Kim Moric démystifiera aussi l'image négative des marchés publics et des marchés publics durables pour les petites et moyennes entreprises.

Un walking dinner où il sera possible de rencontrer 20 entrepreneurs proposant une offre éco-conçue clôturera cette journée.



# Quelles solutions pour arrêter le réchauffement climatique ?

Le rapport spécial du Giec adopté début octobre appelle à agir de toute urgence pour limiter le changement climatique. Reste à savoir comment. De plus en plus d'acteurs constatent qu'il sera nécessaire de changer nos habitudes.

Il y a urgence à agir pour empêcher un emballement climatique. À +1,5°C ou à +2°C, le monde ne sera pas le même, prévient le Giec (Groupe d'experts pour le climat). Selon les scientifiques, les risques seront considérablement accrus pour les espèces comme pour les économies selon le niveau de réchauffement atteint. Et agir est d'autant plus pressant que la température moyenne du globe a déjà augmenté de 1°C, rendant possible un dépassement du seuil de 1,5°C dès 2030.

Toute la question réside dans le fait de savoir comment y parvenir. D'un point de vue technique, les scientifiques soulignent que pour rester à 1,5°C, il faut faire décliner les émissions de CO<sub>2</sub> bien avant 2030, et fortement : -45 % d'ici 2030 par rapport à 2010, pour ensuite arriver, vers 2050, à la neutralité carbone (c'est-à-dire cesser de mettre dans l'atmosphère plus de CO<sub>2</sub> que l'on ne peut en retirer). Pour y parvenir, il faudra « accélérer la transition vers un système énergétique 100 % renouvelable et remplacer toutes les sources d'énergie fossiles », estime Wendel Trio, directeur du Climate Action Network (CAN).

## LE RÔLE DE CHACUN

Le climatologue Jean-Pascal Van Ypersele sou-

ligne que chacun peut réduire, individuellement, ses émissions. « Les logements représentent une source d'émissions importante en raison du chauffage. Il est possible de les réduire, surtout lorsque l'on est propriétaire, grâce à l'isolation, une meilleure ventilation ou une orientation optimale », commente-t-il. Pour diminuer son empreinte carbone, « il faut également privilégier les transports publics, la marche ou la mobilité douce », ajoute l'ancien vice-président du Giec. « Et si on a vraiment besoin d'une voiture, opter pour un petit véhicule et l'utiliser le moins souvent possible, à défaut d'une voiture électrique ». Il rappelle également que réduire sa consommation de viande et réorienter son épargne vers des fonds d'investissement durable sont importants. De nombreuses entreprises assurent, elles, que leurs innovations permettront de continuer à vivre à l'identique tout en polluant moins.

## LE RECOURS AUX « LOW-TECHS »

Ces innovations, ces gestes, et la transition énergétique seront indispensables. Mais il faudra aller plus loin, a prévenu l'ingénieur Philippe Bihouix (voir ci-dessous) à l'occasion d'une conférence organisée par Justice et Paix et des associations d'étudiants de Louvain-La-Neuve. Les nouvelles technologies, qu'il s'agisse de produire une énergie décarbonée ou des différentes solutions « intelligentes » (qui passent via un usage accru des smartphones), exigent une importante quantité de ressources. « On ne pourra pas régler la crise écologique sans revoir profondément notre façon de gérer le quotidien », estime-t-il. « Nous devons urgemment nous tourner vers des technologies plus simples, qui sont moins polluantes. »



Ph. P. Xabey

## PHILIPPE BIHOUIX, LE CHOIX DES SOLUTIONS SIMPLES

# « Il faut privilégier les low tech à la high tech »

Les nouvelles technologies sont souvent présentées comme une solution à la crise environnementale. Au fur et à mesure qu'elles se développent, le problème posé par l'extraction des minerais qui sont indispensables à leur fonctionnement se fait jour. Pour l'ingénieur Philippe Bihouix, il est grand temps de miser sur des technologies simples.

**Vous critiquez les high tech pour leur impact environnemental, à l'inverse de ceux qui assurent que l'innovation est une partie de la solution.**

« Je ne suis pas contre l'innovation, bien au contraire. Mais il faut savoir de quelle innovation on parle. On mise souvent sur les nouvelles technologies. Le problème, c'est qu'elles sont très gourmandes en minerais précieux et en terres rares. Dans une voiture électrique, on trouve du cobalt, du néodyme... L'extraction de ces matières a un coût énergétique très élevé. »

**De quelles innovations avons-nous besoin pour limiter notre bilan carbone ?**

« On doit revoir nos façons de produire, de consommer, de vivre. Il nous faut des innovations sociétales et organisationnelles. On doit revoir l'organisation de l'espace, de façon à favoriser l'usage du vélo, y compris du vélo électrique. On doit revoir la conception des biens de consommation, afin qu'ils soient durables, réparables. On peut imaginer mieux utiliser les bâtiments scolaires, en les utilisant le week-end ou pendant les vacances, afin d'optimiser l'usage du bâti. On peut imaginer

avoir des pièces de vie commune dans des habitats, afin d'éviter que chaque famille ne chauffe son salon plus que nécessaire. »

**La question du chauffage des bâtiments est souvent pointée du doigt.**

« Le chauffage est un important facteur de consommation énergétique. C'est aussi un bon exemple pour distinguer les low tech des high tech. D'un côté, on nous vend des applis pour activer notre chauffage à distance. De l'autre, on sait qu'isoler un corps est plus facile qu'isoler un bâtiment. Il y a une technologie très efficace pour cela, elle s'appelle enfiler un pull ! Vous allez voir, c'est redoutable ! Et ça permet de réduire de quelques degrés le chauffage de son habitation. »

**Les low tech, c'est aussi simple qu'enfiler un pull ?**

« Ça va bien plus loin, et, contrairement aux clichés, il ne s'agit pas de revenir à l'âge de pierre. Il s'agit surtout de s'interroger sur notre consommation, sur nos besoins, afin de déterminer ce qui est essentiel. Il n'y a que comme cela qu'on parviendra à limiter la pression sur les ressources dont on dispose. »



Ph. H. Triay / Le Seuil

**D'un autre côté, de nombreux économistes assurent qu'il n'y a pas de risque de pénurie de ressources.**

« Certains estiment en effet qu'on trouvera toujours une solution pour éviter la pénurie. C'est vrai. Mais à quel prix ? On parvient à extraire toujours plus de minerais, toujours plus de pétrole, mais à un coût environnemental toujours plus élevé. Dans les années 30, on pouvait produire 100 barils dans les champs d'Arabie pour un coût énergétique d'un ou deux barils. Aujourd'hui, la même production dans le Golfe du Mexique nécessite 15 à 20 barils ; celle des sables bitumineux du Canada près de 35 barils. Cette production énergétique a un impact écologique considérable. Et il en va de même pour l'extraction des mine-

rais, qui est toujours plus gourmande en énergie. Ainsi, en réalité, les high tech nous éloignent d'un monde durable. »

**Les nouvelles technologies sont pourtant indispensables dans certains domaines, comme la médecine.**

« Mon propos n'est pas de critiquer toute nouvelle technologie. Personne ne souhaite retourner à la médecine des années 60. Le problème est de savoir à quelles priorités nous souhaitons allouer les technologies les plus polluantes. On peut accepter l'extraction de minerais polluante à des usages vraiment utiles comme la médecine, et, en même temps, réduire notre demande de ces mêmes minerais dans notre quotidien. »

**Comment favoriser la transition vers une société à l'impact carbone réduit ?**

« Les décideurs ont un grand rôle à jouer. Cela passe notamment par la fiscalité. Prenons l'exemple d'un fer à repasser qui tombe en panne. Aujourd'hui, si vous allez chez votre vendeur pour demander une réparation, il va vous suggérer d'en acheter un neuf, cela vous coûtera moins cher. C'est dû au fait que le travail nécessaire pour réparer est lourdement taxé, au contraire des ressources qui constituent le fer à repasser. En modifiant la fiscalité, il deviendra plus intéressant de réparer le fer à repasser défectueux. Il est indispensable de réorienter la consommation. »

Camille Goret  
@Camille\_Goret



# Des applications pour un mode de vie plus vert

Il n'est pas toujours facile de faire correspondre son mode de vie avec ses idéaux, surtout en ce qui concerne le respect de la planète. Pourtant, plusieurs applications existent pour vous aider à adopter un style de vie plus vert et plus écoresponsable.

## 1. 90 JOURS

'90 jours' est une application déjà adoptée par presque 600.000 utilisateurs. Sur son site internet, elle se targue de permettre l'économie de 798 millions de litres d'eau chaque année. En clair, '90 jours' se définit comme un assistant personnel de transition écologique. L'utilisateur est invité chaque jour à faire des petits gestes qui peuvent avoir une importance sur le quotidien : coller un autocollant « stop pub » sur sa boîte aux lettres, afficher un calendrier des fruits et légumes de saison dans sa cuisine ou encore faire pipi dans la douche. Le but est de prendre des bonnes habitudes en réalisant quotidiennement un défi qui peut faire la différence sur le long terme. L'application se veut ludique et permet, pour chaque défi, de voir le nombre de grammes de CO<sub>2</sub> ou de litres d'eau économisés.

## 2. CHECKFOOD

« Je mange, je donne, je ne jette pas. » Le slogan de l'application qui vise à lutter contre le gaspillage alimentaire est clair. L'utilisateur est invité à scanner les aliments qu'il a achetés une fois les courses terminées, tout en renseignant leur date de péremption. Quelques jours avant la date fatidique, l'appli lance une notification pour vous rappeler que vous avez toujours tel ou tel aliment. À ce moment, deux choix s'offrent à vous. Soit vous pouvez manger vos aliments, ce qui permet de réaliser 1.500€ d'économie par an selon les développeurs. Soit vous trouvez un lieu de dépôt pour donner vos aliments à des associations ou à des personnes dans le besoin. Aujourd'hui, l'application se développe pour essayer d'impliquer un maximum le secteur de la grande distribution dans son réseau.

## 3. TOO GOOD TO GO

Cette application fonctionne dans le même esprit que Checkfood, mais avec un système inversé. Ici, ce sont les restaurateurs qui remettent en vente, à petit prix, des aliments qui sont destinés à la poubelle. L'application utilise les données de la localisation pour trouver des restaurants autour de vous. Il suffit alors de faire ses achats en ligne, payer, puis de se rendre dans les lieux sélectionnés au moment demandé. Pour deux euros, l'application s'engage aussi à donner un de ces

repas aux sans-abri.

## 4. BIO LOCATOR

En vacances à l'étranger, vous ne savez pas où vous rendre pour acheter des produits bios ou locaux ? Pas de problème, l'application Bio Locator se charge de trouver des spécialistes bios à proximité. Les résultats sont classés par distance et par catégorie et il est possible de retrouver les coordonnées ainsi que les heures d'ouverture des différents commerçants.

## 5. BLABLACAR

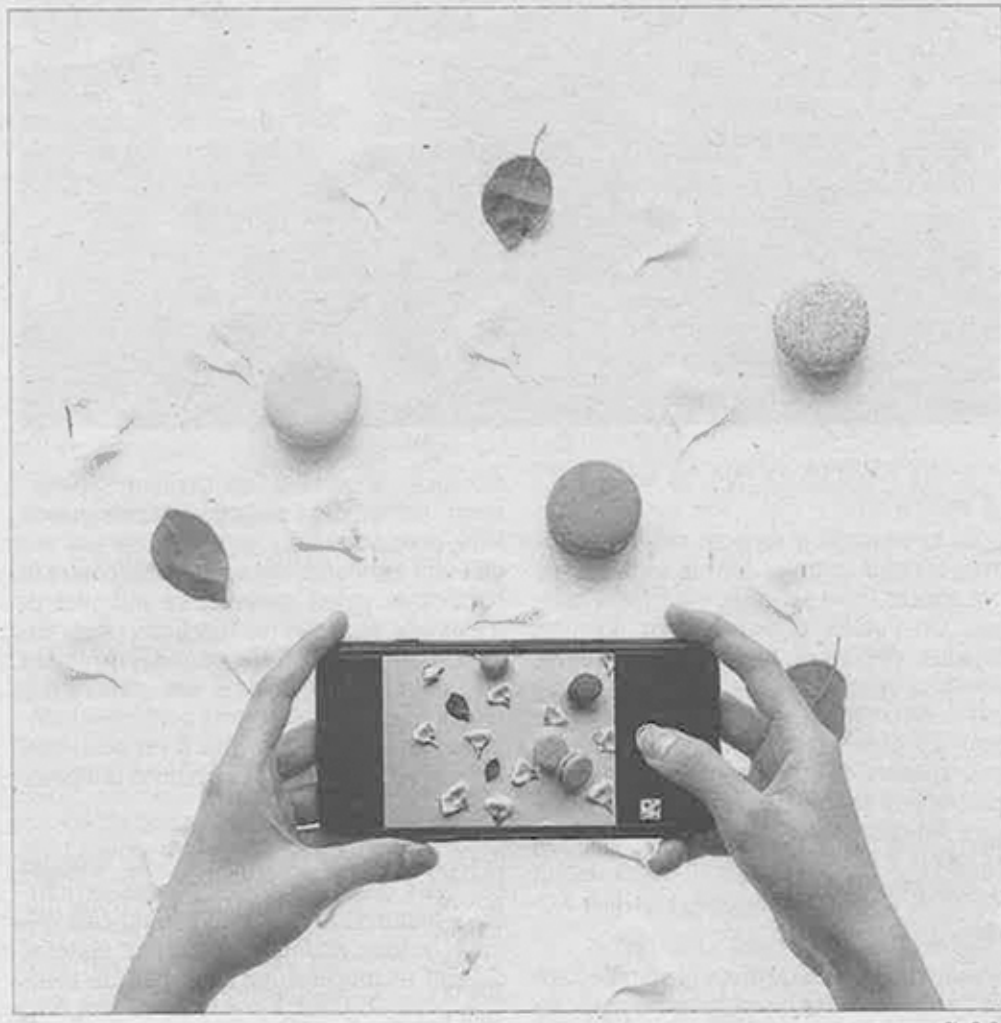
Vous ne connaissez pas encore Blablacar ? Il s'agit pourtant de l'application la plus connue de covoiturage. Le site permet de trouver d'autres personnes qui réalisent le même trajet que vous, non loin de chez vous. Il vous suffit d'entrer votre adresse exacte, rechercher où vous voulez vous rendre et trouver des personnes avec qui voyager. Le site a plusieurs avantages. Il permet notamment de diminuer le nombre de véhicules qui réalisent un trajet similaire. Mais c'est aussi un joli coup de pouce pour votre portefeuille. Comptez par exemple 18 € pour aller de Bruxelles à Paris, six € pour Bruxelles-Lille ou encore une bonne quinzaine d'euros pour se rendre à Amsterdam.

## 6. IPOLLUTE

iPollute est un jeu destiné à sensibiliser les plus jeunes. En lançant l'application, l'utilisateur se retrouve dans une jolie vallée verte traversée par un cours d'eau. Le joueur a alors plusieurs options qui s'offrent à lui. Il peut par exemple construire des entreprises ou jeter des déchets dans la nature. La vallée devient alors beaucoup moins accueillante, l'eau devient noire ou les arbres disparaissent. Mais tous les espoirs ne sont pas perdus. Il existe des actions positives qui permettent de limiter les dégâts. Les actions humaines cohabitent alors avec la nature qui n'est pas dégradée.

## 7. FOR GOOD

Septième et dernière application, For Good se présente comme « le guide pour celles et ceux qui désirent mener une vie durable ». L'application calcule votre empreinte écologique dans sa (quasi) totalité et vous indique ce que vous pouvez faire pour vivre de manière plus durable. À côté des conseils classiques entre la voiture et le vélo : l'appli s'intéresse aussi, par exemple, à l'impact écologique de la viande de bœuf par rapport à la viande de poulet. En vous inscrivant sur l'application, vous devrez d'abord répondre à une série de questions sur votre alimentation, votre consommation ou encore vos moyens de transport. À partir de là, une première idée de votre empreinte écologique vous est donnée. Par la suite, For Good propose des alternatives durables qui vous permettront d'être plus responsables vis-à-vis de la nature.



Ph. D. R.

Lire et écouter aussi :

[www.youtube.com/watch?v=Bx9S8gvNKkA](https://www.youtube.com/watch?v=Bx9S8gvNKkA)

[www.seuil.com/ouvrage/l-age-des-low-tech-philippe-bihoux](http://www.seuil.com/ouvrage/l-age-des-low-tech-philippe-bihoux)



Ph. D. R.